

Le départ pour la pension.

Numéro d'inventaire : 1979.07315

Auteur(s) : Sébastien Coeuré

Louis François Charon

Type de document : image imprimée

Éditeur : Noël (16, rue Saint-Jacques Paris)

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1825 (vers)

Description : gravure en aquatinte cuvette visible ruban adhésif au dos de la feuille bords jaunis et tachés dimensions de la feuille : 379 x 526

Mesures : hauteur : 335 mm ; largeur : 397 mm

Notes : Scène familiale chez Madame de Senneville. Elle dit au revoir à ses enfants qui partent pour la pension. "Charles et Fanny partageaient la tendresse de leur mère ; cependant Charles était devenu l'objet d'une certaine préférence qui pouvait par la suite produire les plus funestes conséquences sur son éducation : Mme de Senneville, en mère judicieuse et prudente, le sentit, et étouffant aussitôt dans son cœur cette préférence inconsidérée, elle se fit violence au point de refuser à Charles, dont elle était mécontente, le baiser d'encouragement qu'elle était dans l'usage de donner à ses enfants, lorsqu'on les conduisait à leur pension. / (Léger sacrifice de tendresse, vous épargnez par la suite bien des chagrins !)". au-dessous du tr. c. : "Coeuré inv.t - Charon sculp.t" en bas de la gravure : "A Paris chez Noël Rue St Jacques N°16 - Déposé au Bureau des Estampes" Charon (Louis-François) (1783-1831) graveur en aquatinte. IFF. P. 379. Mention de la gravure, p. 387, n°98. Les enfants de Mme de Senneville, "Retour de la pension", d'après Coeuré, chez Noël, vers 1825. Coeuré (Sébastien) né en 1778, peintre, graveur et dessinateur

Mots-clés : Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)
Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.



LE DÉPART POUR LA PENSION.

Charles et Fanny partageaient la tendresse de leur Mme. Spedant Charles fut dessiné l'objet d'une certaine prédilection qui pouvait par la suite produire les plus funestes conséquences sur son éducation. Mme. de Gonneville, en très générale pensionnaire pendant le siècle et classifiée aujourd'hui sous cette préférence inconsidérée; elle se fit violence au point de refuser à Charles, dont elle était successeur, le bâton d'encouragement qu'elle était dans l'usage de donner à ses élèves lorsqu'ils la conduisaient à leur pension.

(L'ignorance offre de tendresse, mais ignigne, pas la route bien des chagrins!)

Dessin au crayon de l'auteur.

Paris, chez NÖEL, Rue d'Argente 8^e.